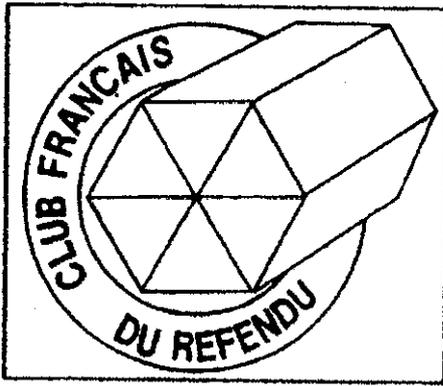


CIRCULAIRE N°36 JANVIER 2000



Coordonnateur constructeurs, courrier
général du Club et Banque de données:

J. DE LESPINAY

11 rue Parmentier 37000 TOURS

Fax 0247 20 03 11

yanipsel@club-internet.fr

Coordonnateur collectionneurs:

P. COURSAGET 6 Place de

Richemont

37750 SAINT-AVERTIN

La fin d'une époque

Ce n'est pas la première fois que l'usine Pexon et Michel déménage : cela s'était produit lorsque l'entreprise, trop à l'étroit en centre ville, avait émigré dans d'immenses locaux sur le plateau. Mais c'était l'époque glorieuse, et un agrandissement. Aujourd'hui, si ce n'est pas la fin de Pexon et Michel, qui justement veut repartir sur de nouvelles bases, c'est bien tout de même celle d'une époque.

Vivre la fin, le déménagement et la fermeture de l'usine d'Amboise m'a fait un drôle d'effet : jour après jour la voir se vider, le matériel disparaître peu à peu, des débris de toute sorte joncher le sol, récupérer de ci de là des accessoires et être là lorsque le dernier tour de clef a été donné, je ne pensais pas voir cela un jour. On a beau se dire que l'usine ne fait que changer de lieu (déménagement vers Saint-Briouc), c'est tout de même une part de l'histoire de la mouche en France (et pas seulement en France) qui s'en va. Une nouvelle conception, de nouvelles cannes sans doute, c'est ce qu'on espère voir bientôt. Mais qui sera le Crousevault, le Ritz de cette nouvelle unité ? Peut-être, paradoxalement, le Club français du Refendu. Je ne peux en effet oublier ce que le Club, dans son existence même, doit à la "vieille dame d'Amboise", car je ne sais pas si sans la présence de cette entreprise, sans Claude Bodier qui y connaissait quelqu'un, j'aurais jamais franchi le pas pour construire des cannes, puis fonder le Club. Il est juste que nous sachions ce que nous leur devons. D'autant que ce n'est pas fini : en effet à l'occasion de ce déménagement j'ai pu récupérer diverses choses sous le contrôle et grâce à la gentillesse de M. François Huc, et je peux les proposer aux membres du CFR comme vous le verrez plus loin.

J'ai reçu cinq réponses formelles de la part de membres qui acceptent dans leur région d'accueillir des débutants pour les former à la construction, et je les en remercie vivement. En Bourgogne il y a Daniel Rouault 36 rue de Besançon 21000 Dijon 0480 45 52 58, dans la Manche (et Calvados) Etienne Peyronnel 3 rue des Trois Cornières 50460 Querqueville 0233 03 93 02, dans le Sud-Ouest Jacques Roudreux 2 Lotissement du Soulage 46200 Lachapelle-Auzac 0565 27 11 30, dans le Sud-Est Paul Agostini Lotissement Le Vallon 13710 Fuveau 04 42 58 79 68, et en région parisienne François Plumet 1 bis chemin des Vignes 78990 Elancourt 01 30 51 99 31 (dom). J'espère que la liste s'allongera bientôt. N'oubliez pas que toutes ces personnes vont vous consacrer généreusement du temps, et ne sont pas de simples prestataires de service...

Au fait, on est en 2000 ! Bonne année à tous !

NOUVEAUX MEMBRES

261 PONTONNIER Stéphane 5 rue de Picardie App. N° 33 86000 POITIERS

BAMBOUS

On trouvera ci-après deux filières nettement distinctes pour se procurer des bambous du stock de Pezon et Michel.

1°) Le stock ancien

Certains de ces troncs ont cinquante ans et aucun ne doit avoir moins de dix ans, c'est dire leur intérêt. Mais il faut les trier car beaucoup sont abîmés, fendus, moisissés, bicolores du fait de leur immobilité trop prolongée, etc... Pour presque chaque tronc, il faut couper une partie, voire deux (la base et le sommet). Néanmoins il y a du beau et bon tronc pour qui voudra faire le voyage, et se donner la peine de faire cette sélection et ce travail. Car s'ils ne sont pas vendus cher (trente francs le tronc), c'est sur place. Et je ne nous vois pas Arnaud Lefort et moi-même sélectionner, puis couper, emballer, et expédier ces troncs ; ou alors ce ne sera pas le même prix !. Nous devons faire très vite, et fixer une date à laquelle tout le monde se retrouvera pour cet achat et le déménagement. Contactez Arnaud Lefort au 0146 31 87 63 de toute urgence.

2°) Le stock "récent"

Il s'agit de tous les réformés faits par Pezon depuis sans doute une quinzaine d'années, entre la cession de l'usine et son déménagement. En effet à l'occasion du déménagement de Pezon et Michel dont il était question ci-dessus, j'ai pu récupérer ou acheter quelques éléments collés non montés (à identifier précisément, certains sont des Parabolic Grisle), quelques éléments montés (scions Luxor Luxe), des viroles, et surtout des bambous bruts. Ces derniers ont été réformés par Pezon, essentiellement parce qu'ils présentent des rayures faites dans les plantations lors de leur croissance. Cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas utilisables par nous, soit en les flammant entièrement, soit en les apparent pour ne garder que des demi

troncs compatibles non rayés d'une part, et en flammant les deux autres. Je rappelle que le fait d'appairer les troncs, c'est faire en sorte de mettre ensemble deux troncs dont les nœuds seront alternés pour le tierçage, et en les utilisant par demi troncs groupés deux à deux.

Leur longueur : 1,60m. Les diamètres vont de 35 à 48 mm pour une moyenne de 43/45 mm. Ils sont de bonne qualité pour les autres paramètres (densité, espacement des nœuds), et travaillables immédiatement car suffisamment secs. Les lots seront constitués par moitié de gros et de petits troncs, appairés au mieux deux par deux, mais ne me demandez pas l'impossible. Il est bien évident que les premières demandes seront les plus faciles à satisfaire. Ces troncs sont vendus par paquets de quatre, huit ou dix (appairés, emballés et expédiés en port dû par mes soins) au prix de vingt-cinq francs le tronc. Je ne peux les expédier autrement qu'en port dû par un transporteur, et il est indispensable que j'aie un numéro de téléphone à mettre sur le paquet. Déduction faite de l'emballage et du travail que cela me donne, (je prendrai dix francs par lot de quatre troncs) le reste sera reversé à la société qui a eu la gentillesse de les mettre à notre disposition. J'en ai environ soixante-quinze.

Pour l'étranger, le port sera payé par moi-même, et je retirerai le nombre de troncs correspondant au coût. Il est donc préférable d'en commander suffisamment.

VIROLES

De la même provenance, j'ai pu avoir des viroles, dans beaucoup de diamètres (13.5, 10.5, 9 long, 9 court, 8.5, 7.5, 7, 6.5, 6, 4.5), et aussi beaucoup d'orphelines, mâles ou femelles. Contactez-moi.

CRITERES DE CHOIX DES BAMBOUS

La difficulté que nous avons pour avoir des bambous exempts de défauts m'amène à essayer d'établir une sorte de cahier des charges, non des qualités que nous souhaitons et qui ont déjà fait l'objet de toute une littérature et même d'une Banqdo (n°1), mais des défauts, en partant des plus acceptables pour aller vers ceux qui sont rédhibitoires d'une part, et d'autre part en imaginant des critères de balance entre les qualités et les défauts. En fait c'est un débat que j'ouvre, avec toutefois ce qui me paraît devoir être une règle pour l'amateur : mieux vaut une bonne canne qu'une belle canne. Les qualités mécaniques doivent passer avant les défauts visuels, lesquels peuvent toujours être plus ou moins effacés soit par flammage, soit par élimination des brins comportant des défauts. Sur ce point particulier, la refente du tronc puis des baguettes permet de mettre certains défauts en bordure des baguettes afin que la taille les élimine.

Le tronc idéal, tel qu'on le trouvait encore il y a vingt ans chez Jorgensen? Jaune paille, d'un diamètre minimal de 50mm, ayant une faible conicité, avec des nœuds espacés de cinquante centimètres, et près de cinq millimètres de fibres très serrées. Pas de taches, parfois un nœud de feuille. Ce temps est fini, et seul un importateur français, capable d'aller en Chine choisir les troncs, pourrait le résoudre. Il pourrait aussi expliquer aux Chinois, entre autres, que les troncs ne sont pas destinés à ce qu'on écrive dessus avec un large couteau le "petit livre rouge" à raison d'un idéogramme par tronc.

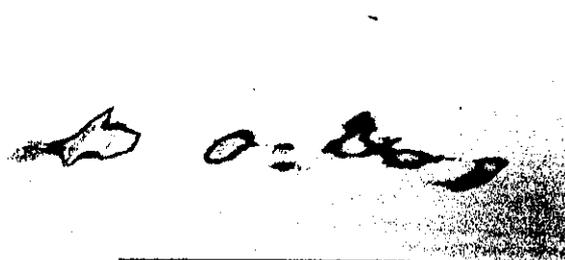
Le premier critère de qualité est d'abord la densité des fibres, estimée grâce à l'examen de la tranche du tronc, en haut et en bas, et aussi grâce au poids apparent. Ce critère de poids est sujet à controverse. En effet le poids dépend de la taille et de la longueur du tronc, ainsi que de son degré de séchage. Ce dernier point peut influencer sur notre jugement, et il m'est arrivé d'avoir en main des troncs légers ayant une remarquable densité de fibres. Les talons des troncs ont des épaisseurs exagérées de fibres mais sans réelle densité, beaucoup de

densité correcte si le tronc n'a pas un diamètre minimum de 35mm., même si là aussi il y a des exceptions. Il paraît logique que l'épaisseur de fibres primaires soit au moins égale à l'épaisseur du brin final, même creusé, mais je n'ai pas de certitude à ce sujet même si je suis relativement revenu de l'idée que seule compterait la densité externe. La couleur ne nous renseigne que sur l'état de séchage, du moins en plein air. En effet le même lot divisé et séché en intérieur ou en extérieur n'aura pas la même couleur de troncs. L'idéal, c'est le plein sud sous un auvent. On obtient une belle couleur jaune paille. Il faut seulement penser à retourner les troncs de temps en temps.

Les défauts

Il nous faut ici différencier nettement les défauts visuels des défauts structurels. Les premiers ne sont gênants qu'esthétiquement, alors que les seconds sont souvent éliminatoires.

Le plus fréquent des défauts, c'est la tache de sève ou d'humidité ancienne. Ce n'est pas un défaut bien gênant et il n'est que visuel. J'ignore dans quelles conditions ces taches se produisent, mais je constate que très souvent c'est sur les troncs qui ont les meilleures caractéristiques de diamètre, de densité et d'espacement de nœuds que ces taches sont les plus nombreuses. Il ne s'agit peut-être que d'une variante de la célèbre loi de Trémollens

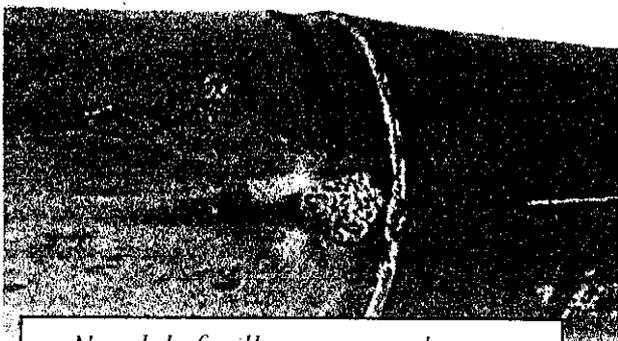


Taches de sève

(dite aussi LEM : Loi de l'Emmerdement Maximum), mais je l'ai souvent constaté.

Il en est de même pour les nœuds de feuille, dans la mesure où on peut les déporter de part et d'autre d'une baguette en fendant le tronc intelligemment. Ils peuvent, au pire, occasionner une perte quant au nombre de baguettes qu'on veut obtenir.

Les défauts de rectitude ne posent problème que dans la mesure où ils donnent un travail de redressage. Dès lors qu'on fend le tronc selon le fil du bois, il ne s'agit pas là d'un défaut essentiel, mais il faut vérifier si la densité de fibres est la même sur tout le pourtour du tronc. Ce défaut

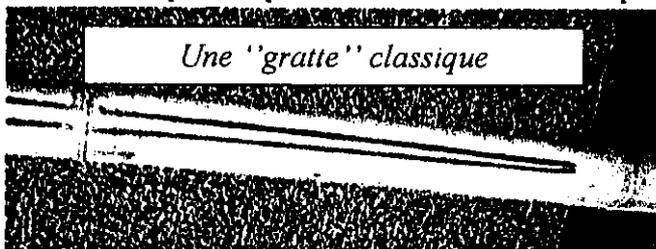


Nœud de feuille avec arrachement

n'est gênant que pour les industriels, qui scient leurs cannes.

Les fentes, elles non plus, ne sont pas gênantes dès lors qu'elles ne sont pas nombreuses. Généralement, les troncs finissent par se fendre tout seuls si on ne le fait pas avant de les mettre en séchage. Evidemment, si ces fentes sont nombreuses, il y a beaucoup de perte au niveau des baguettes. Si on a un départ de fente, il faut tout de suite amener cette fente au deux bouts du tronc ; on aura alors moins de risques d'en voir apparaître d'autres. Les fentes se produisent plus facilement sur les parties de tronc ayant une faible densité de fibres primaires.

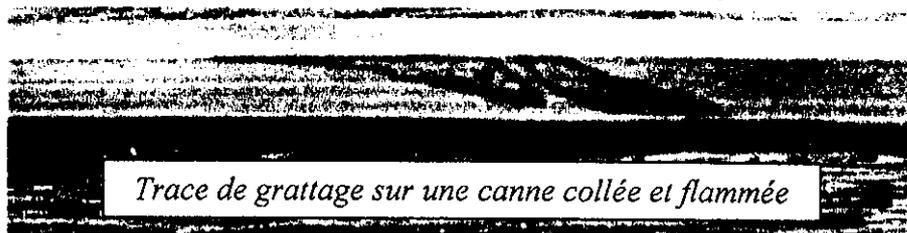
Le défaut le plus fréquent à l'heure actuelle, au point d'en être exaspérant car il gâche trop souvent des pièces qui sans cela seraient remarquables, c'est le grattage au couteau à même le



Une "gratte" classique

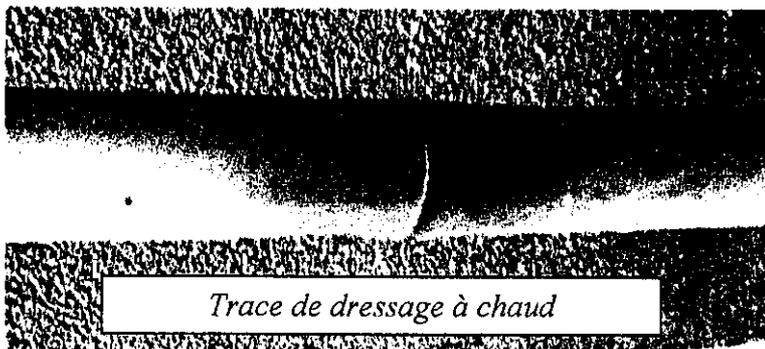
tronc, comme si le poseur de ce graffiti voulait signifier : celui-là est bon , c'est moi qui vous le dis. Oui, mais dès lors que tu dis de cette façon qu'il est bon, sombre crétin, il ne l'est justement plus ! On pourrait croire que ces atteintes, souvent profondes, et qui marquent

définitivement l'esthétique du tronc, ont une raison logique, par exemple vérifier s'il n'y a pas de maladie, de moisissures, etc... Je ne le crois pas, parce que trop de troncs sont marqués d'une part, et de l'autre parce qu'on a l'impression qu'il s'agit bien de marques d'identification et non de contrôle. Il arrive qu'il y en ait plusieurs sur un même tronc. Que faire, lorsque les autres critères sont positifs ? Si la "blessure" est trop profonde, elle atteint les qualités mécaniques du tronc, et on ne peut que faire en sorte de tailler les baguettes en fendant en plein milieu de la trace. Ainsi la taille en diminuant ce qui se trouve sur le bord des baguettes fera disparaître la trace. En fait, il faut éliminer la partie correspondante. Si la trace n'est pas profonde, un flammage est un bon moyen de masquer ce qui reste, malgré tout, un défaut plus souvent esthétique que réellement préjudiciable.



Trace de grattage sur une canne collée et flammée

Passons maintenant aux défauts vraiment gênants au niveau des qualités mécaniques d'une canne. Il arrive qu'une partie du tronc soit légèrement "cuite", brûlée ou à tout le moins bien "bronzée" au niveau d'un nœud. Cela vient du premier dressage qui se fait dans les plantations, de façon assez spartiate. Il faut examiner soigneusement le tronc pour voir s'il n'a pas été brûlé trop profondément, s'il n'y a pas d'enfoncement suspect, ou pire si l'émail du bambou n'est pas fendillé en profondeur. S'il ne s'agit que de quelque chose de superficiel, ton sur ton, on peut supposer que la différence de teinte partira avec le trempage des baguettes.



Trace de dressage à chaud

Plus gênants encore sont les enfoncements provoqués par ce premier dressage, car le bambou est, du moins pour la partie où cela se produit, carrément inutilisable. De même pour les chocs violents ayant entraîné de fractures de surface. N'oublions pas que c'est juste sous la cuticule externe du tronc

que se trouvent les parties les plus performantes en terme de nervosité et de puissance.. Il arrive que l'on trouve des trous dans un tronc ; ils sont généralement de petite taille, et ne semblent pas affecter apparemment la qualité du tronc. Méfiance : si ce sont des trous anciens, il y a bien des risques que des moisissures ou des bestioles aient fait des dégâts à l'intérieur, mais on ne le saura qu'en fendant le tronc.

LE CFR SUR INTERNET

Georges Bourrat a commencé la création d'un site Internet pour le CFR. Dans un premier temps, il s'agit de mettre sur la "toile" une présentation et un historique du Club, puis d'organiser des rubriques, dont deux au moins sont incontournables: la Banque de données, et les anciennes circulaires, encore qu'à partir de la C19, si mes souvenirs sont exacts, il y a une certaine redondance puisque chaque nouvelle Banqdo est présentée souvent intégralement dans la circulaire. Il serait intéressant aussi de mettre sur Internet notre rubrique collectionneurs. Et peut-être aussi l'additif, dans sa nouvelle version. Si vous voulez vous rendre utile, tapez à l'ordinateur les Banqdo manuscrites, scannez les images et montez l'ensemble pour rendre le tout présentable, avant de l'expédier à l'ami Georges: Michel.Ginesy@aixup.univ-aix.fr Voici ce qu'il m'écrit :

Le site avance. A ce sujet, il faudrait demander sur la prochaine circulaire, (...) si les membres autorisent la publication de leurs coordonnées sur Internet ou si certains ont déjà une page perso ou des publications que je pourrai raccorder à une page allouée.

Une page Bibliographie ou Publication rassemblera tout ce que les membres ont déjà publié (avec leur autorisation, évidemment)

Pour la section collectionneurs qui est prévue, pourriez-vous demander à Mr Coursaget un petit topo personnel si possible avec photo et s'il veut bien faire paraître quelque chose sur la page collectionneurs (ou si lui même à une idée bien précise de la présentation de cette page).

Pour l'instant je crée le site à mon idée qui est encore un peu vague, mais il est instantanément modifiable pour toutes les suggestions que j'espère, des uns et des autres. Il est déjà sur Internet à mon adresse perso que je vous communiquerai bientôt pour que vous m'apportiez votre concours.

J'ai commencé à réfléchir au moyen de rendre un fichier téléchargeable indépendamment de la plate forme client. La solution est le format PDF qui ne nécessite que le petit lecteur Acrobat Reader , téléchargeable gratuitement sur le site d'Adobe.

A bientôt

Georges Bourrat

Ayant regardé le site (qui existe sous l'appellation provisoire : gbourrat@free.fr), je peux déjà dire que Georges Bourrat est un professionnel ! Il ne nous reste plus qu'à remplir les différentes rubriques. Pour ce qui est de la liste des membres actifs, elle sera sur le site sauf demande expresse d'un ou de plusieurs membres que leur nom n'y figure pas.

BANQDO

77 Tableau de conversion des poids de soies (C36 Plumet)0,50F

Nous sommes obligés lorsque nous utilisons la disquette Cayre-Bodeau d'entrer la masse de soie en grammes par centimètres, et François Plumet nous propose donc une conversion .

Il s'agit d'une extrapolation du tableau de Jean Paul Péquegnot, parue dans son livre «L'art de la pêche à la mouche sèche », page 53 Edition Flammarion 1980.(Le tableau se trouve aussi dans le livre de Henri Pethe "Streamers et mouches à saumons", paru en 1978.)

Jean Paul Péquegnot y déclare : « Tous les fabricants ont maintenant adopté la standardisation des lignes par l'American Fishing Tackle Manufacturers Association.

La numérotation AFTM ne tient pas compte du diamètre mais uniquement du poids des premiers 30 pieds (9,14m) de la ligne, la pointe parallèle précédant le fuseau n'étant pas comprise. Ces 9 mètres de ligne représentent la longueur habituelle de l'arracher. »

Puis Jean Paul Péquegnot donne le tableau suivant :

N° AFTM	Poids en grains	Poids en grammes
1	60	3,9
2	80	5,2
3	100	6,5
4	120	7,8
5	140	9,1
6	160	10,4
7	185	12
8	210	13,6
9	240	15,6
10	280	18,1
11	330	21,4
12	380	24,6

Le tableau Excel est donc construit en divisant le poids en grammes par la longueur en cm soit 914 et ceux pour chaque n° de soie.

Voici donc l'explication du chiffre 914 que l'on trouve dans le tableau.

N° AFTM	Poids en grammes de 9,14 m	30 Pieds	Résultat gr/cm
Soie # 1	3,9	914	0,004267
Soie # 2	5,2	914	0,005689
Soie # 3	6,5	914	0,007112
Soie # 4	7,8	914	0,008534
Soie # 5	9,1	914	0,009956
Soie # 6	10,4	914	0,011379
Soie # 7	12	914	0,013129
Soie # 8	13,6	914	0,014880
Soie # 9	15,6	914	0,017068
Soie # 10	18,1	914	0,019803
Soie # 11	21,4	914	0,023414
Soie # 12	24,6	914	0,026915

ALVEOLES

François Plumet me demande à quelle distance du sifflet on doit arrêter les alvéoles d'allégement. Il me semble prudent d'arrêter ceux-ci à environ cinq centimètres du départ de la pente du sifflet, soit douze à quatorze centimètres en moyenne (selon épaisseur de la canne) du point de recoupement des deux profils. On peut aller plus près si on est sûr de ses cotes finales et qu'il n'y a donc pas à ajuster après avoir mesuré les épaisseurs sur la canne collée et poncée. Ce qui me paraît le plus important, c'est que l'alvéole situé au plus près du sifflet soit dégressif afin qu'il n'y ait pas d'amorce de rupture. On peut donc s'approcher plus du départ

du sifflet grâce à cette dégressivité. En fait, la colle polyuréthane assure de très bonnes surfaces de collage dans les alvéoles ; sur ce paramètre particulier, c'est vraiment la colle idéale puisqu'elle assure le collage, non pas seulement sur le rebord du bambou (la tranche laissée par le creusement) comme le font les autres colles, mais sur toutes les surfaces de l'alvéole puisqu'elle mousse à l'intérieur et assure donc la cohésion. Mais comme je l'ai déjà écrit il y a quelque temps, il est important de bien "charger en colle" dans la zone du sifflet, car les amorces de rupture se font plutôt sur les rebords du sifflet, là où les brins latéraux viennent "mourir". C'est aussi pour cette raison que je donne un coup de lime sur ces rebords pour en adoucir l'arête.

CATALOGUE GOLDEN WITCH

A moins que Jorgensen produise encore un catalogue, celui de Golden Witch est le seul qui propose tout le matériel (utile, et inutile aussi) pour construire des cannes : jauges de refente pour calibrer les baguettes (!), lampes à alcool, machines à tailler au triangle, gabarits (entre \$ 750 et \$ 950), machines à assembler au collage, à faire les anneaux serpentiformes, jauges de profondeur et embouts triangulaires à visser sur la jauge pour le réglage des gabarits (\$ 16). Parmi les autres produits, on notera des anneaux en agatine (£ 16.50), en agate (de £ 21 à £ 25), et en jade (de £ 35 à £ 45).

GOLDEN WITCH P.O. Box 159 Hopeland PA 17533. Boutique 1560 Kleinfeltersville Road, Stevens PA 17578 Tel (717) 738-7330 Mel : gwti@desupernet.net
www.goldenwitch.com

ANNEAUX

Depuis quelque temps je n'utilisais plus les anneaux monopatte Fuji transformés comme anneaux de tête de scion, parce que leur glisse est inférieure aux anneaux classiques. Mais ces derniers ont comme handicap leur poids, même lorsqu'ils sont retravaillés, c'est à dire reperçés à un diamètre légèrement plus élevé, et plus profondément. Or on trouve à l'heure actuelle (chez Pacific Bay) des anneaux monopatte qui ont le même type de passage de soie que les anneaux de tête "classiques", mais sans le tube puisqu'il s'agit d'anneaux de corps. Il suffit de meuler la patte en bout pour la mettre au carré puis d'entailler la tête de scion afin qu'elle s'y encastre sans dépasser. Une ligature et le tour est joué. C'est aussi solide que n'importe quel autre système, et tellement plus léger !

PETITES ANNONCES

Cherche traînard ou tout élément adaptable pour tour à métaux PRECIS de petite taille.
Cède éléments collés non habillés Pezon (essentiellement Parabolic Grisle)
de Lespinay 0247 20 03 11

SOYEZ ASSEZ AIMABLES DE NE M'APPELER QUE SUR LE NUMERO 0247 20 03 11 ET LAISSEZ-MOI UN MESSAGE SI JE NE SUIS PAS LA ; JE PROMETS DE RAPPELER.
J. de Lespinay

Votre compte-crédit circulaires (l'absence de commentaire signifie que le compte est encore suffisamment créditeur):

OK

Atteint de faiblesse

Débiteur